

Initiatives ministérielles

l'année écoulée qu'à se préoccuper des problèmes de quelques milliers d'habitants du Nord. Pourtant, ce sont ces derniers qui ressentiront les effets de cette augmentation de 32 p. 100 à compter du 31 janvier. Malgré cela, les administrateurs de Postes Canada et le ministre responsable de cette société ne semblent guère se préoccuper de ce qui arrivera lorsque ce tarif entrera en vigueur.

Nous savons ce qui va arriver. Les gens vont décider qu'ils peuvent se passer d'un concombre ou d'une orange ou de lait et utiliser des produits de remplacement. Ici, il est tout à fait normal de pouvoir aller dans n'importe quelle épicerie pour acheter ces aliments pour bien nourrir sa famille. Dans le Nord, les gens n'ont pas la chance de pouvoir sauter dans leur voiture et se rendre au supermarché le plus proche pour acheter des oranges, des pommes, du céleri et tous ces bons aliments nutritifs qui accompagnent le mets principal. Je dois admettre que nous avons de la bonne nourriture dans le Nord: caribou, phoque, baleine, morse et ainsi de suite. Toutefois, nous savons maintenant que nos enfants doivent manger des fruits et des légumes pour rester en bonne santé.

• (1910)

Le 31 janvier, nous allons ressentir les effets de cette hausse de 32 p. 100. S'il y avait une telle hausse dans les circonscriptions des autres députés, ce serait affreux. Tout le monde crierait au meurtre d'un bout à l'autre du Canada. Je dis cela parce que je sais que les gens n'accepteraient pas une hausse de 32 p. 100 ici. Ils ne le permettraient jamais, ni même une hausse de 10 p. 100 ou de 5 p. 100 du prix des services postaux, qui représentent une liaison vitale pour les habitants du Nord.

On pouvait lire dans le numéro de mercredi du *Citizen* d'Ottawa: «La survie des habitants du Nord en péril.» C'est absolument vrai. C'est notre survie qui est menacée. Ce qui va se produire, c'est que les gens vont se passer de certains aliments.

Pour vous donner un exemple, on a annoncé plus tôt cette année, que le lait des mères de l'île Broughton contenait des traces de BPC. Une mère a décidé de ne plus nourrir son enfant au sein. Comme elle n'avait pas les moyens d'acheter le lait vendu dans les magasins, elle a acheté du «Coffee-mate». Quelle est la valeur nutritive

du «Coffee-mate»? Qu'est-ce qui va arriver aux gens du Nord à la suite de cette augmentation de 32 p. 100 qui va venir s'ajouter à la taxe de 9 p. 100 sur les produits et services. Sans compter que la période de prestations d'assurance-chômage va maintenant être réduite de trois semaines, passant de 42 semaines à 39 pour ceux qui ont travaillé dix semaines ou moins et de 50 semaines à 47 pour ceux qui ont travaillé au plus 18 semaines.

Résultat, nous ne pourrons plus nous permettre d'acheter les produits vendus au magasin. Nous pouvons déjà difficilement le faire à l'heure actuelle. Plus tôt cet été, nous avons appris sur les ondes de la radio nationale qu'un membre de notre parti était entré dans un magasin d'Iqaluit et qu'il avait été vraiment sidéré de constater qu'une dinde lui coûtait 70 \$. Ici, vous pourriez acheter la même pour environ 25 \$. Il n'est pas surprenant alors qu'on ne célèbre pas vraiment de journée d'action de grâce dans la région. En effet, il en coûte déjà trop d'acheter la dinde, sans parler de la farce. C'est toujours un honneur pour moi de m'adresser à la Chambre et d'en apprendre un peu à mes collègues au sujet du Nord. J'espère qu'avant la fin de la présente législature, bien des députés en connaîtront davantage sur le Nord.

• (1915)

Dans le discours du Trône présenté plus tôt cette année, en avril, on a beaucoup parlé du Nord. À ce moment-là, je m'en suis fait la remarque. Je me suis dit qu'on utilisait avec nous un gant de velours avant que le marteau ne s'abatte sur nous. Or, cela semble bien être le cas à l'heure actuelle.

En conclusion, je voudrais profiter de l'occasion pour dire qu'il faut reconnaître que le Nord est une région unique en son genre et que des problèmes spéciaux s'y posent en ce qui a trait à l'économie, au mode de vie des gens et au coût de la vie, qui y est deux ou trois fois plus élevé qu'ici.

M. Ross Harvey (Edmonton-Est): Monsieur le Président, je sais parfaitement que cela va jeter la consternation dans le coeur de certains députés, mais je voudrais faire une brève intervention en signe de protestation. Je crois comprendre que la question à l'étude est en fait un amendement à la motion de troisième lecture proposée et appuyée par des députés libéraux. Il s'agit d'un renvoi à six mois.